

**Académie d'été du DIU (diplôme interuniversitaire Rennes 2/UBO Brest) Etudes sur le genre**

**Rennes le jeudi 2 juillet 2015-09-18**

**De la maternelle à l'université... Bilan et perspectives de l'égalité entre les filles et les garçons  
(1984-2014)**

L'académie d'été du DIU « Études sur le genre » constitue le temps en présentiel d'une formation en ligne réalisée pour l'essentiel à distance. Elle s'organise en deux temps : trois jours consacrés aux échanges pédagogiques entre les stagiaires et l'équipe pédagogique au sujet des travaux réalisés ou encore en cours (évaluation des exercices, présentation des dossiers d'analyse de pratiques, discussion...), une ou deux journées de conférences ouvertes au public sur une thématique issue des travaux réalisés et approuvée par le conseil scientifique du diplôme. Ces journées sont un temps fort de la formation car elles permettent de riches échanges, à la fois humains et scientifiques.

Cette journée se donnait pour objectif de revenir sur 30 ans de politiques d'égalité entre les filles et les garçons dans le domaine de l'éducation. Fidèle à la conception du diplôme, le programme a entrelacé pratiques et théories et donné la parole à plusieurs disciplines : psychologie, sociologie, sciences de l'éducation.

La première conférence, « De « Allez les filles ! » aux ABCD de l'égalité, 30 ans de politique d'égalité filles/garçons », a été donnée par Nicole Guenneuguès, chargée de mission égalité filles-garçons au rectorat d'Académie de Rennes mais aussi membre de l'équipe pédagogique du DIU, responsable du module « Éducation et formation ». Son intervention a permis de dessiner le cadre général de cette journée, en se fondant à la fois sur la connaissance des textes et de leur évolution mais aussi sur l'expérience des initiatives mises en place localement, des résistances rencontrées, des actrices et acteurs impliqués.

Au fil de la conférence suivante, « Socialisation de genre et construction de l'identité sexuée de l'enfant : approche psychosociale et développementale », Véronique Rouyer, professeure en psychologie du développement à l'Université de Bordeaux, met en évidence la complexité de la socialisation de genre, qui demande à être toujours contextualisée car elle se réalise au sein de diverses instances socio-éducatives. Elle souligne aussi la nécessité de prendre en compte le point de vue du sujet, qui n'est pas un récepteur passif de normes et valeurs mais construit activement, par appropriation, identification, rejet ... un rapport singulier au genre.

La troisième conférence, « Corps, sexualité, identité : la construction des rapports filles/garçons à l'école... et au-delà » est celle de Philippe Liotard, maître de conférences en sociologie à l' Université Lyon 1 et chargé de mission égalité dans cette université. Il s'intéresse à l'éducation à la sexualité non seulement en tant que vecteur de connaissances indispensables mais aussi comme moyen potentiel de lutte contre les préjugés sexistes, les violences sexuelles et l'homophobie. Il s'interroge sur les liens entre les représentations de la sexualité et la structuration des relations entre les filles et les garçons. Représentations imaginaires mais aussi représentations médiatiques disponibles (magazines, pornographie...) qui contribuent à l'élaboration de normes comportementales et à la construction de rapports de soumission-domination des femmes par rapport aux hommes ou des faibles par rapport aux forts. Comment aussi poser sur la sexualité une parole adulte qui, sans être moralisatrice, aide à situer la sexualité dans l'optique de la construction de soi et de l'avancée vers l'âge adulte ?

En milieu d'après-midi a été diffusé le documentaire d'Éléonore Gilbert « Espace: les filles, les garçons et la cour de récréation ». Crayon en main et dessin à l'appui, une petite fille explique comment l'espace et les jeux se répartissent lors de la récréation, en particulier entre les garçons et les filles, et en quoi cela lui pose un problème au quotidien. Malgré ses différentes tentatives pour régler ce problème qui passe inaperçu aux yeux des autres, enfants comme adultes, elle ne trouve pas de solutions.

La quatrième et dernière conférence, « La mixité des formations et des métiers : un défi pour l'orientation et l'égalité filles/garçons » est donnée par Françoise Vouillot, Maîtresse de conférences en psychologie de l'orientation à l'INETOP-CNAM et membre du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCEfh). Elle rappelle, données à l'appui, que les parcours sexués sont autant le fait des garçons que des filles et que les orientations différenciées maintiennent la division sexuée du travail. Si la mixité ne résiste pas à l'orientation, c'est que les politiques restent timides et que la demande sociale à ce niveau est absente. C'est aussi, et peut-être surtout, parce que les choix d'orientation peuvent être considérés comme une création de soi au service du genre. Dès lors, développer des capacités mixtes à s'orienter passerait par une prise de recul par rapport aux normes de masculinité et de féminité qui guident habituellement les choix, un vrai travail sur le « hors de soi ».

Enfin, Fanny Bugnon, historienne et responsable scientifique du DIU numérique "Études sur le genre" effectue le bilan de l'académie d'été. Elle souligne que cette académie a été une belle réussite collective et pointe en particulier le soutien de Rennes 2 (la participation, tout au long de la journée, de Christine Rivalan-Guégou, Vice-Présidente du Conseil d'administration chargée des moyens, des finances, du patrimoine et de l'égalité, en est un signe fort) ainsi que l'engagement fort des partenaires institutionnels et financiers (DRDFE et conseil régional de Bretagne). Du côté du programme, le fait d'avoir offert des regards disciplinaires et thématiques complémentaires et contradictoires sur l'égalité à l'école (sciences de l'éducation, psychologie sociale, sociologie) a nourri le débat. Elle note enfin la participation des stagiaires du DIU dont les retours ont été très positifs et enthousiastes, à la fois sur la richesse de la formation et le pari réussi de la formation numérique.

Le public présent à cette journée constitue également un indicateur intéressant. L'amphithéâtre est spacieux et le public diversifié, en accord avec les objectifs du diplôme, qui est pluridisciplinaire et vise à répondre à la demande de formation professionnelle continue sur les questions liées au genre, à l'égalité entre les femmes et les hommes dans le secteur privé, public, associatif.

De fait, en plus des stagiaires, de la promotion actuelle ou des promotions précédentes, on note dans l'amphithéâtre la présence d'élus-e-s, de militant-e-s associatif-ve-s, de syndicalistes, de professionnel-le-s de l'insertion sociale et professionnelle, de l'éducation..., de chargées de mission aux droits des femmes et à l'égalité au niveau départemental ou régional... Une journée qui a donc su combiner qualité académique et ouverture.

CR rédigé par Yvonne Guichard-Claudic